



LES MENHIRS

Menhirs des Indrolles

Les menhirs des Indrolles sont deux menhirs situés dans la forêt d'Halatte sur le territoire de la commune de Senlis, dans le département français de l'Oise.

Les menhirs mesurent environ 2 m de hauteur pour l'un et 1,50 m pour l'autre en surface (autant en sous-sol). Ils ont été découverts par hasard par Amédée Margry en 1869, entièrement cachés sous une épaisse végétation. On ignore l'origine du nom des deux mégalithes, qui désignait à la base un canton forestier. Mais ils ont été importés car ils sont en grès et il n'y a pas de grès ici.

Le terme « menhir » vient du breton *maen*, « pierre » et *hir* « longue ».

Il faut se débarrasser d'une légende popularisée par la célèbre bande dessinée « Astérix le Gaulois ». Les menhirs ne sont pas l'œuvre des Gaulois, ni des Celtes. Ils datent de la fin du Néolithique (du grec *néos* « nouveau » et *lihos* « pierre ») vers 8600 avant JC. Ils sont les premiers monuments historiques.

Menhirs et dolmens ont des fonctions très différentes. Le dolmen est une sépulture et si, on trouve parfois des tombes au pied de menhirs, elles sont le plus souvent postérieures à leur construction. Le menhir est un édifice commémoratif ou votif, mais en aucun cas un monument funéraire.

Concernant les menhirs, la controverse n'est toujours pas terminée. Leur fonction n'est pas bien connue. La dimension religieuse paraît actuellement l'explication la plus logique. Seul le sentiment religieux a pu justifier des efforts aussi importants. Cependant, c'est à la fin du 19^e siècle que sont remarquées pour la première fois les correspondances entre les structures des ensembles mégalithiques de Carnac et les positions du Soleil à certaines périodes de l'année.

De façon générale, les menhirs sont des pierres dressées verticalement. Le matériau employé dépend de la région. Leur taille varie fortement, de quelques dizaines de centimètres à plusieurs mètres de hauteur. La pierre peut être taillée (en forme de colonne, d'amande, de dalle etc.) ou avoir été plantée telle quelle, plus ou moins brute. Leur forme générale est toutefois généralement irrégulière et varie selon la nature du matériau : le granite et le grès peuvent aisément être régularisés par bouchardage, le quartz ou le schiste ne se prêtent pas à la taille, schiste et calcaire se débitent facilement en dalle.

Au Moyen Âge, certains menhirs sont christianisés par l'adjonction de croix et de gravures religieuses. Les menhirs peuvent être implantés de façon isolée ou en alignement, dont le nombre varie énormément (de seulement trois menhirs à plusieurs centaines, sur plusieurs rangées).

Plus rarement, plusieurs menhirs peuvent être disposés en cercle ; on parle alors de « cercle de pierres » ou de *cromlec'h*.

Les menhirs sont présents un peu partout dans le monde, tout particulièrement en Afrique, Asie et Europe, mais sont les plus nombreux en Europe de l'Ouest. On estime que sur les 50 000 mégalithes ayant été érigés en Europe de l'Ouest et du Nord, environ 10 000 subsistent à notre époque.

Si le transport et la pose des menhirs ont suscité, dans le passé, de nombreuses hypothèses, aujourd'hui cette énigme n'en est plus une. Des expériences ont montré que quelques centaines d'hommes, armés de haches de pierre et de bois de cerf, pouvaient parfaitement extraire une pierre de 30 tonnes, la soulever, et, à l'aide de cordes, de troncs d'arbres, de leviers, la traîner sur quelques kilomètres et la dresser sur le site.

200 volontaires réussirent il y a quelques années à déplacer ainsi un bloc de 32 tonnes. Un menhir de 4 m pèse entre 10 et 12 tonnes. Par conséquent, les équipes n'étaient pas aussi nombreuses qu'on a pu le penser. Les hommes du Néolithique avaient surtout besoin de cordes de très bonne qualité et de grandes quantités de bois afin de construire des traîneaux, des rondins et des leviers:

